

**La fidélité au sens en traduction en français d'un texte littéraire *Behind the Clouds*
d'Ifeoma Okoye**

Hilda Akunnaya Ukaegbu
Department of French,
College of Education, Obudu
Hildaukaeghu2010@gmail.com

&

Amaka Christiana Epundu
University of Nigeria, Nsukka
amaka.epundu@unn.edu.ng

Résumé

La traduction repose depuis longtemps sur des dichotomies de la fidélité au sens du texte original dans la langue d'arrivée. Dans le domaine de la traductologie, la notion de la fidélité au sens constitue un certain degré de controverse entre les théoriciens. En vue d'éclaircir les conceptions différentes de la fidélité en traduction, ce travail a pour objectif de mettre en évidence la validité des trois paramètres de fidélité selon Amparo Hurtado Albir. Pour mener à bien cette étude, l'analyse s'ancre sur les paramètres de la fidélité au sens à savoir : la fidélité au vouloir dire de l'auteur, la fidélité au destinataire et, la fidélité au moyen de la langue d'arrivée. En se basant sur le fait que la traduction des textes littéraires pose souvent des défis liés aux exigences stylistiques, ethnographiques et sociolinguistiques, ce travail a pour objectif de mettre en évidence à quel point les trois paramètres du sens s'imposent à la traduction d'une œuvre romanesque *Behind the Clouds* d'Ifeoma Okoye. Pour ce faire, on se sert de la théorie du sens afin de montrer que la fidélité demeure un objet crucial en traduction des exigences ethnographiques et stylistiques inhérentes aux textes littéraires. A travers ces constats, on vise à sensibiliser les traducteurs de la prise en conscience des trois paramètres de fidélité au sens afin d'effectuer fidèlement le processus de la traduction des œuvres littéraires.

Mots clés : fidélité, interprétation, sens, texte, littéraire, théories, traduction, *Behind the clouds*

Faithfulness to meaning in translation into French of a literary text *Behind the Cloud* written by Ifeoma Okoye

Abstract

Over time, translation activity centers on the premises of faithfulness in rendering meaning of the original text in the target language. In the field of translation studies, the notion of faithfulness in meaning constitutes a certain degree of controversies among theorists. In view of clarification of different conceptual opinions on the issue of faithfulness in translation, this study aims at justifying the validity of three parameters of faithfulness to meaning as proposed by Amparo Hurtado Albir. To carry out the study, the analysis focuses on

examining the three parameters of faithfulness to meaning namely: faithfulness to the author's intended meaning, faithfulness to readers and faithfulness to intricacies of the target language. Considering the fact that translation of literary texts often poses challenges ranging from stylistics, cultural and socio-cultural exigencies, this study tries to elucidate at what point the three parameters of faithfulness in meaning manifest themselves in the translation of the novel. *Behind the Clouds* written by Ifeoma Okoye. To achieve the purpose of the study, theory of meaning was used as theoretical framework to ascertain the fact that faithfulness remains a crucial issue in translation of cultural and stylistics exigencies inherent to literary texts. From the ongoing, we intend to sensitize the translators the need to take cognizance of the three parameters of faithfulness in meaning in order to effectively carry out translation practice of literary texts.

Keywords : faithfulness, interpretation, meaning, text, literary, theories, translation, *Behind the clouds*

Introduction

La notion de la fidélité en traduction demeure une source de controverse au sein des experts dans le domaine de la traduction littéraire. Paradoxalement, les adeptes de la théorie linguistique soutiennent que dans le processus traductif, la correspondance entre la traduction et l'original doit se faire uniquement au niveau de l'équivalence formelle ou structurale. Ils estiment que la différence de deux langues et de deux cultures crée l'impossibilité d'une traduction tout à fait fidèle. Dans ce cas, on peut demander de quoi s'agit-il la fidélité et fidèle à quoi ? La fidélité est l'un des problèmes fondamentaux de la traduction qui a soulevé de nombreuses réflexions chez les théoriciens. Xu (1999) a dit que « tout au long de l'histoire, les problèmes fondamentaux restent toujours les mêmes, seules les solutions varient selon le temps, l'espace et les relations que le sujet traduisant entretient avec le texte d'origine et le lecteur. Cependant, aux yeux du traducteur, il y a tant d'éléments paradoxaux qui posent des défis de l'intraduisibilité dans la traduction des œuvres littéraires. Dans le domaine de la traduction littéraire, la proposition des approches traductionnelles telles que l'appropriation, la recréation et la liberté en traduction sont préconisées pour combler à certains niveaux des problèmes liés à l'intraduisibilité des textes littéraires. Hurtado-Albir (1991) défend avec vigueur que la traduction est possible entre toutes les langues, qu'elles soient apparentées ou non, et aussi pour tout type de texte (poétique, littéraire, technique, etc) Nassima (68) soutient que « Mais la plupart des lecteurs préconisent une approche plus ou

moins neutre et raisonnable. La traduction fidèle ne signifie pas nécessairement celle qui imite littéralement le texte original. En tant que produit artistique et culturel peu indépendant, elle doit posséder des éléments récréatifs, mais cette recreation est plutôt limitée. »

Hurtado-Albir nous apprend que Kelly, dans le chapitre, « Fidelity, Spirit and Truth » du livre : *The True Interpret* (sic) (1979), signale que dans son *Art Poetica* 133 (26 av, Jc), Horace utilisait l'expression 'Fidus intepres' pour se référer aux traducteurs, qui pratiquaient la traduction littérale. D'après Kelly, jusqu'à la fin du XIIe, la fidélité fut comprise comme une équivalence formelle. Cependant, Hurtado-Albir lui-même accepte que la fidélité définisse l'existence du lien entre l'original et sa traduction. Mais il ajoute que sous l'appellation « fidélité à l'original », on trouve de différentes façons de comprendre ce lien. Kolawole et Salawu (2008), en accord avec l'idée attribuée à la fidélité comme étant un point essentiel de la traduction et aussi le fait d'avoir plusieurs interprétations, expriment que la fidélité pour certains consiste à transférer mot à mot le message d'un texte de départ à un texte d'arrivée, tandis que pour d'autre la traduction doit adopter une méthode libre pour être fidèle à l'original. Hurtado-Albir (1990) de son côté explique que la fidélité n'est pas une question de littéralité ni de liberté :

Être fidèle ne veut dire ni traduire littéralement, ni traduire librement : définir la fidélité de nos jours revient à définir le type de lien appropriée qui ne trahir ni par sa servilité ni par excès de liberté et qui permet à la traduction d'accomplissement d'acte de communication.

Elle écrit aussi plus loin qu'une traduction est dit fidèle dans la conception interprétative lorsque le texte traduit est fidèle au sens et non aux mots ou à l'expression du texte de départ. En réalité, elle nous fait comprendre que pour être fidèle en traduction on doit essayer de transmettre le vouloir dire de l'auteur d'une langue originale à la langue d'arrivée pour qu'il y ait une communication exacte entre les deux langues. D'après Margot (1997) cité par Babayemi et al. (2022),

La fidélité d'une traduction est définie par rapport à la réaction des lecteurs des textes.-l'original et la version traduite. Le traducteur doit être fidele au sens : le vouloir dire de l'auteur, la langue d'arrivée et le destinataire de la traduction. Tout d'abord, le sens est une synthèse non verbale opérée par le processus de compréhension qui se situe lui-même aux alentours de références linguistiques et non linguistiques. La fidélité en ce sens exige deux conditions : l'adéquation du sens compris du traducteur au vouloir dire de l'auteur et a l'adéquation du sens

compris du destinataire de la traduction au sens compris du destinataire original. La fidélité à l'original ne se situe pas au niveau du vouloir dire de l'auteur, de la genèse du sens qu'il transmet.

Séléskovitch (181) à son côté l'affirme ainsi : « la fidélité consiste à interpréter correctement dans une autre langue le « vouloir dire » de l'auteur original. En tant que récepteur, le traducteur doit être fidèle au vouloir dire de l'auteur, et en tant qu'émetteur il doit être fidèle à son destinataire. » Pour parler du sens comme un élément déterminant de la fidélité en traduction, Lederer (118) affirme que « la fidélité en traduction est une notion clé en traductologie. Dans la même ligne d'idée, Cicéron et St Jerome cité par Nassima (2001) recommandent la fidélité au sens et non aux mots. Selon Cicéron les sens est invariable par rapport aux mots. Hurtado-Albir, toujours sur la même longueur d'onde que Séléskovitch définit la fidélité au sens sous trois paramètres. Si le traducteur néglige un seul de ces éléments, il trahira le sens du texte original. Elle considère ces trois éléments de la fidélité comme un tripartite rapport indissociable. D'après Hurtado-Albir (1990), pour qu'une traduction reste fidèle au sens du texte original, il y a trois paramètres auxquels elle doit se conformer. Ces trois paramètres sont :

- i. Fidélité au vouloir dire de l'auteur,
- ii. Fidélité aux moyens de la langue d'arrivée et,
- iii. Fidélité au destinataire de la traduction

- i. *La fidélité au vouloir dire de l'auteur* : La fidélité à l'original ne se situe pas au niveau des mots ni du contenu ni de l'époque, mais un niveau du vouloir dire de l'auteur genèse du sens qu'il transmet, car une traduction qui rend fidèlement chaque mot restituera rarement le sens de l'original. Bien saisir le sens d'un texte, c'est repérer le vouloir dire de l'auteur, le traducteur doit connaître le contexte. Il doit être capable d'effectuer la synthèse entre les différents indices provenant du texte pour bien saisir le sens. Ainsi, il doit saisir l'information fournie par le texte. Lorsque le sens compris par le traducteur rejoint le vouloir dire de l'auteur, il y a la communication. Ce qui peut faire obstacle à la fidélité au vouloir dire de l'auteur, c'est si le traducteur n'a pas compris le message. Mais une fois que la compréhension est accomplie la traduction peut commencer. En ce qui concerne de la traduction littéraire, le traducteur doit tenir compte des exigences extralinguistiques telles que le style, le génie de langue, les réalités socioculturelles, sociopolitiques, cosmopolitiques, ethnographiques etc.

ii. *La fidélité aux moyens de la langue d'arrivée* : En effet, le traducteur doit utiliser dans sa réexpression les moyens spécifiques à la langue d'arrivée. Tout ce qui est étranger à cette langue ou tout ce qui est incompréhensible au destinataire de la traduction sera signe de trahison, l'infidélité. De plus, cette fidélité qu'on doit faire au destinataire est inséparable de la fidélité à la langue d'arrivée. Selon Hurtado-Albir, lorsqu'on traduit un texte pour un destinataire la traduction instaure une nouvelle situation de communication. Cette nouvelle situation de communication fait que, pour que le traducteur réexprime le sens compris, il doit être fidèle à la langue d'arrivée, aux moyens que celle-ci offre et au destinataire de cette langue, tenant toujours compte de ce que ce dernier est en mesure de comprendre. Il convient de noter également que la fidélité aux moyens de la langue d'arrivée met l'accent sur la conformité aux exigences langagières et la convention de l'écriture des langues concernées. Prenons un exemple, la traduire entre l'anglais et le français exige une prise de conscience du fait que la langue anglaise est plus implicite, plus vague, plus concise et plus synthétique que la langue française qui est caractérisée par son système langagier plus étroit, plus de précision, plus de clarté et plus explicite.

iii. *La fidélité au destinataire de la traduction* : Il doit y avoir convergence entre le sens compris par le destinataire de la traduction et le sens du texte original. Si le traducteur veut réellement traduire le sens qu'il a compris (équivalent au vouloir dire de l'auteur) il doit être fidèle à celui-ci et non aux mots avec lesquels il a été formulé ; pour la réexpression dans sa langue, il utilisera nécessairement des formulations qui s'éloignent de celles de l'original car il traduit pour un destinataire différent et dans une langue nécessairement différente.

Ces deux paramètres (La fidélité aux moyens de la langue d'arrivée et la fidélité au destinataire de la traduction) sont indissociables car ils donnent intelligibilité, clarté et correction à la reformation du traducteur. On ne peut pas parler de la fidélité aux moyens de la langue d'arrivée sans parler de celle du destinataire. En effet les deux paramètres sont inséparables même le cas du vouloir dire quand on parle de la fidélité au sens en traduction. Pour mener à bien cette étude, nous allons examiner ces paramètres de fidélité en traduction de l'œuvre romanesque *Behind the Clouds* d'Ifeoma Okoye en français.

La problématique de l'étude

L'inévitabilité de la traduction des œuvres littéraires à l'ère de la communication mondiale a abouti à la diffusion des réalités culturelles et le brasage des barrières socioculturelles qui existent dans une société. Par conséquent, il s'avère impératif de se familiariser avec la vie socioculturelle des autres pour bien se comprendre et coexister en

paix. se plonger à la traduction. Pour ce faire, la traduction de tout texte littéraire doit chercher à rester fidèle au vouloir dire de l'auteur, au destinataire de la traduction et à la langue d'arrivée. Si le traducteur ne reste pas fidèle au texte original, il risquera de trahir l'auteur original et de tromper le destinataire de sa traduction. C'est la raison pour laquelle cette étude est menée pour examiner la possibilité de réaliser la traduction du roman tout en basant sur les trois paramètres de fidélité à la traduction.

Résumé du roman

Behind the Clouds est une œuvre romanesque écrite par Ifeoma Okoye en 1982. Le roman présente l'histoire d'une femme qui s'appelle Ije. Elle doit faire face au problème de la stérilité. La situation constitue un souci à tel point qu'elle était très inquiétante d'avoir un bébé qui va couronner sa fierté de son mariage. Malheureusement, elle est allée consulter les médecins, les herboristes, les guérisseurs traditionnels pour la solution mais ses efforts n'apportent aucune solution. Sa situation a été aggravée par le fait que sa belle-mère ne l'aimait point. Elle a poussé son fils, Dozie (le mari d'Ije) d'épouser une autre femme. Dozie refuse le conseil de sa mère car il est amoureux de sa femme. Malheureusement, une autre femme, Virginia s'est efforcée de se marier Dozie en acclamant que sa grossesse appartient à Dozie. Ije, étonnant de cette nouvelle, se trouve dans un dilemme après avoir vécu une mauvaise expérience. Fin de conte, quand il était évident que l'enfant n'appartient pas à Dozie, Dozie, a renvoyé Virginia mais pris sa femme Ije après avoir lui demandé pardon. Ce qui justifie le fait que c'est Dozie qui est responsable de la stérilité dans la famille. Par conséquent, ils se réunissent en harmonie en cherchant des solutions à leur problème de la stérilité.

L'objectif de l'étude

- Mettre en évidence la validité des trois paramètres de la fidélité en traduction dans la traduction d'un texte littéraire.
- Renforcer la visibilité de la vie socioculturelle et sociolinguistique des ressortissants nigériens à travers le public francophone.
- Sensibiliser les traducteurs de se plonger à la traduction des romans africains anglophones qui n'ont pas encore été traduits en français.

Théorico méthodologique de l'étude

Il faut qu'on sache que toute traduction demande une théorie et une méthodologie la plus apte pour bien communiquer le vouloir dire de l'auteur de l'œuvre. Dans ce travail, on se sert de la théorie interprétative reconnue aussi comme la théorie du sens est la théorie que

l'on compte comme étant l'une des théories les plus valables dans le domaine contemporain de la traduction. Grâce à cette théorie, on pourrait supprimer le problème d'intraduisibilité du texte original. Cette théorie met l'accent surtout sur le sens qui est l'objet de la traduction, comme le dit Hutardo Albir une adepte de la théorie du sens dans son ouvrage *La Notion de Fidélité en Traduction* « la traduction n'est pas une opération de langue à langue mais de sens au sens » (206). Cela veut dire que la traduction est une opération de faire sortir l'intention ou le vouloir dire de l'auteur d'une langue à l'autre mais non pas de traduire mot à mot. Du point de vue méthodologique, notre choix de cette théorie nous aidera à bien faire une analyse justificative de notre propre traduction de *Behind the Clouds* en s'appuyant sur les trois paramètres de fidélité relevant de la fidélité au sens ou/et au vouloir dire de l'auteur. Le conceptuel théorico méthodologique se justifie par le fait qu'elle met l'accent sur le traducteur de qui tout dépend, et sur la primauté du sens dans l'acte traduisant.

Analyse justificative de la traduction du corpus *Behind the clouds*

A ce stade, notre analyse se focalise sur les trois paramètres de la fidélité au sens afin de mettre en évidence la validité de la théorie interprétative. Comme nous l'avons indiqué ci-haut que la traduction exige la réexpression du texte original en tenant compte des trois paramètres de la fidélité au sens : le vouloir dire de l'auteur, la langue d'arrivée et le destinataire de la traduction.

La fidélité au vouloir dire de l'auteur

A ce stade, nous avons constaté qu'il y des cas où la fidélité au vouloir dire de l'auteur se manifeste à l'emploi du style de l'auteur en retenant les vocables indigènes dans la langue d'arrivée. Nous sommes obligés d'adopter le style original but de retenir fidèlement le vouloir dire de l'auteur et la couleur locale des expressions pour transmettre une réalité qui n'existe pas dans la langue d'arrivée.

Nous avons constaté également un autre cas de la fidélité au vouloir dire de l'auteur dans cette expression « A few minutes later, she came out with two plates of steaming **ngwo-ngwo** for her husband and David. » (P 36) « Quelques minutes plus tard, elle revint avec deux plats de **ngwo-ngwo** fumant pour son mari et David ». Dans ce cas, pour rester fidele au vouloir dire de l'auteur, on retient le style de l'auteur ainsi que la couleur locale de la réalité socioculturelle du texte original.

Un autre cas qui mérite notre attention se voit dans cette expression qui décrit la situation où Gabriel pilait l'igname pour le **foo-foo** pour son maitre, Dozie « , while Gabriel

pounded the yam for **foo-foo** » (P 40) : « , pendant que Gabriel pilait l'igame pour le **foo-foo** ». Dans la traduction on se sert de la rétention de la même réalité socioculturelle et le style de l'auteur afin de rester fidele au vouloir dire de l'auteur.

Un autre cas révèle la façon dont la belle-mère de Ije avait peur que Ije pourrait être une **osu** ainsi elle avait opposé son mariage à Dozie, son (la belle-mère) fils à cause de peur d'être stérile « She got her letter-writer to state her reasons for opposing the marriage carefully : highly educated girls were in most cases wayward and often childless, they were also head strong and disrespectful. Mama had also feared that Ije might be an **osu** » (P. 40): Elle avait demandé à son réécrivain de lettre d'énoncer ses raisons d'opposer le mariage soigneusement : les filles bien éduquées étaient la plupart des cas capricieuses et souvent sans enfants, elles étaient aussi têtues et irrespectueuses. Mama avait aussi peur qu'Ije pourrait être une **osu**.

Nous avons aussi relevé un autre cas d'expression qui décrit la nature des cheveux du guérisseur de foi, L'Apôtre Joseph qu'Ije était entrain de visiter pour la solution à sa stérilité, car ses cheveux étaient aussi embrouillées qu'un **dada** « At eight O'clock, the faith-healer, Apostle Joseph, came into the church. He was dressed in a long red robe, a small white cap and a deep blue sash. His hair was as tangled as that of a **dada** » (P 52) : « A huit heures, le guérisseur de foi, l'Apôtre Joseph, entra dans l'église. Il était habillait d'une longue robe rouge un petit bonnet blanc et une écharpe bleue foncée. Ses cheveux étaient aussi embrouillées qu'un **dada** ».

Un autre cas révèle la façon dont Ije et Dozie son mari trouvaient Mama la mère de Dozie et son frère, Udo, ayant une discussion très intime qui est connu comme **tête-à-tête** dans leur salon à l'égard d'une mauvaise situation du mariage entre son fils et Ije qui n'avaient pas été bénis avec un enfant : « They found Mama and her brother, Udo, having a **tête-à-tête** in the sitting room » (P 69). « Ils trouvèrent Mama et son frère, Udo, ayant une **tête-à-tête** au salon » L'emploi de tous cas de l'emprunt d'expression ci-dessus rendre la fidélité au sens dans la traduction du roman.

Dans la traduction, nous avons constaté que même si certaines expressions sont traduites littéralement telles qu'elles s'imposent au génie de la langue française, nous sommes obligés de traduire naturellement la phrase en retenant le style et le langage simple de l'auteur. Dans ce cas, nous avons employé une structure dans la langue d'arrivée sans toutefois changer la forme linguistique afin de retenir le vouloir dire ainsi que le style simple de l'auteur

Examinons quelques exemples :

Nous avons un cas de l'expression traduite par la voie de la rétention du vouloir dire de l'auteur sans changer le style et les forme linguistique du texte de départ « A man never stops growing. Besides, when you drive a man to the wall and there is no other way open for him to escape, he turns round and fights for his life even if he's been a coward all along ». Cette expression est traduite en français comme « Un homme ne cesse jamais de grandir. En outre lorsque tu pousses un homme contre le mur au point où il n'y arrive pas à respirer, il se tourne contre toi pour se sauver même s'il a été un lâche tout le temps » (P. 116).

Nous avons un extrait qui présente un mauvais état d'esprit d'Ije en regardant son mari Dozie devenir de plus en plus manipulée par Virginie. « Sadly, Ije watched her husband become more and more like potter's clay in Virginia's hands..... » (P 105): Avec tristesse, Ije regardait son mari devenir de plus en plus comme un portier d'agile dans les mains de Virginie.... ». La traduction évoque la même référence situationnelle et émotive de l'expression de la langue de départ que celle de la langue d'arrivée tout en gardant le sens original.

Examinons un autre cas de la description de la manière dans laquelle la mère de Dozie a quitté pour le village. « Mama hurriedly packed her things and left for the village unceremoniously » (P 115) : « Mama précipitamment emballé ses choses et quitta pour le village sans cérémonie ». On passe d'un adverbe négative 'unceremoniously' en anglais au nom négative 'sans cérémonie' en français. Dans la traduction de l'expression on voit une évocation d'une situation où les expressions de la langue de départ sont reproduits dans la langue d'arrivée afin de retenir fidèlement le vouloir dire et le style simple de l'auteur.

Un autre exemple qui mérite notre attention c'est la traduction des expressions qui présente une situation. Dozie regrettait ses actions de l'infidélité et comment il dit à Ije sa femme qu'il était vraiment désolé. « His voice was loaded with grief, remorse, and regret » (P 118) : « Sa voix était pleine de douleur, de remords, et de regret ». La structure de la langue originale reste toujours la même dans la langue cible.

Nous relevons aussi un autre cas d'une expression de la rétention du style simple afin de retenir le vouloir dire de l'auteur. C'est une expression qui présente le degré d'une mauvaise situation d'une femme qui n'a pas d'enfant dans notre société. « A childless woman in our society does not realise the extent of her handicap until she grows old » (P 62) : « Une femme sans enfant dans notre société ne réaliserait pas le degré de son handicap jusqu'à ce qu'elle vieillit. » Dans la traduction, on a pu traduit fidèlement l'expression de la langue

source à la langue cible sans changer les structures linguistiques tout en retenant le vouloir dire de l'auteur.

Un autre cas de la traduction littérale est l'expression « I've lost Dozie to Virginia because I can't have his baby » (P 86) : « J'ai perdu Dozie pour Virginie parce que je ne peux pas avoir son bébé ». Dans ce cas, Ije parlait de comment elle a perdu son mari Dozie pour une autre femme à cause de stérilité. La traduction des mots ci-dessus est faite de manière qu'elle puisse passer le message comme il faut de la langue source à la langue cible. L'autre cas, c'est lorsque la mère de Dozie conseillait Virginie de se soigner bien et son petit-fils. « Please, my new wife, take good care of yourself, and of my grandson » (P 93). « S'il te plaît, ma nouvelle femme, prends bien soin de toi, et de mon petit-fils ». La traduction de cette expression rend la même idée à la langue d'arrivée que l'original.

D'autre cas se voit dans la situation qui décrit comment Ije était choquée d'entendre la fausse accusation posé en elle par Virginie. « Ije was shocked to hear such an accusation » (P 106) : « Ije était choquée d'entendre une telle accusation ».

« With the arrival of Virginia, Dozie became a fugitive from his own house, taking refuge in his office and not in his club where his friends would ask him embarrassing questions » (P 85) : Avec l'arrivée de Virginie, Doziede vint un fugitif de sa propre maison, se refugiant dans son bureau et non dans son club où ses amis lui poseront des questions honteuses ». Dans ce cas nous avons été informé de la manière Virginie a dominé son « mari » par son mauvais caractère. Le message et la structure ne changent pas de la langue A à la langue B.

La fidélité aux moyens de la langue d'arrivée

A ce niveau, on est exigé de respecter les exigences et les conventions langagières de la langue d'arrivée sans changer le sens original du texte cible. Prenons un cas précis :

L'emploi d'un autre cas se présente dans la phrase qui décrit la manière dont Dozie a maudit le jour qu'il a trouvé Virginie à un club du week-end à Owerri. C'était le jour où il a violé son vœu de mariage à Ije: -« He cursed the day he had met Virginia at a week-end club in Owerri, and in a moment of **unthinking weakness**, fallen victim to her seductive approaches » (P 78). « Il a maudit le jour qu'il trouva Virginie a un club du week-end à Owerri, et, dans un moment de **faiblesse inconsidérée**, tombé victime de ses approches séduisantes ». Nous constatons tout d'abord le placement du nom et de l'adjectif en anglais par rapport à la langue française. L'exigence langagière anglaise admit que l'adjectif précède le nom qu'il qualifie, ce qui est le contraire en français qui n'admet le positionnement. En plus, la traduction présente également le cas de l'emploi correctement de concordances des structures

grammaticales. Dans la phrase, l'adjectif s'accorde en nombre et en genre du nom qu'il qualifie, ce qui conforme à l'exigence de la langue française par rapport à l'anglais. La fidélité au sens du message est réalisable grâce au respect des exigences et des conventions langagières de la langue d'arrivée.

Nous avons aussi remarqué l'emploi du mode subjonctif pour exprimer une action d'incertitude en français par exemple : « It is not my baby for all I **know** ». « Ce n'est pas mon bébé pour ce que je **sache** » en expression traduite. (P 116).

Un autre cas se voit dans l'expression qui décrit la situation où la mère de Dozie remercie Virginie sa nouvelle « belle-fille » en la louant et l'appelant « Missisi » et parlant comment elle l'a sauvée d'une situation honteuse de n'avoir aucun petit-fils :-« She turned to Virginia and said, « Thank you, my « Missisi ». **You have saved my face.** My enemies will no longer mock me » (P 93): Elle se tourna à Virginie et dit, « Merci, ma « Missisi ». **Tu m'as sauvé de cette situation honteuse.** Mes ennemies ne se moqueront plus de moi ». Dans ce cas, nous avons l'option de réexprimé l'expression «You have saved my face » par «Tu m'as **sauvé mon visage** » mais des qu'il s'agit de la fidélité a la langue d'arrivée, on a jugé pertinent de tenir compte du génie de la langue française plus compréhensible par les lecteurs francophones. Pour rester fidèle aux lecteurs français, on est obligés de traduire naturellement le sens original dans la langue d'arrivée.

Nous avons observé un autre cas qui décrit la manière en quelle Dozie mangea. L'expression « Dozie ate **ravenously** » (P 35) est traduite par « Dozie mangea **avec voracité**. Dans la traduction, la fidélité à la langue d'arrivée se manifeste dans la traduction de l'expression par l'exigence langagière en français. Ici, dès que l'adverbe en anglais '**ravenously**' n'a pas d'équivalent '**ravenouseusement**', on se sert d'une traduction qui conforme à l'exigence langagière français afin de rester fidèle au sens du mot tout en fournissant le mot '**avec voracité**' en français.

Pareillement, un autre cas de la fidélité à la langue d'arrivée où notre traduction a fournit une expression qui retient la même valeur esthétique et notionnelle que la phrase originale. L'expression « Ije followed Beatrice back to her house, and **was lavishly entertained** » (P51) se traduit par « Ije survit Beatrice chez elle, et était **prodigement reçue** ». Le groupe du syntagme adverbial. « **lavishly entertained** » en anglais sont rendus en français par « **prodigement reçu** ». Pour assurer la compréhension et l'appréciation de l'expression par les lecteurs francophones, on recourt à l'équivalence naturelle en français afin de retenir le même poids sémantique de l'expression.

Un autre exemple qui mérite notre attention c'est la traduction réalisée dans la situation où Dozie resta silencieux lorsque sa mère parlait sans cesse. « Dozie was **speechless** too » (P 42) : « Dozie était **sans voix** aussi » Le mot anglais dit '**speechless**' par contre, en français, on a '**sans voix**'. Ici, on tient à l'exigence langagière du français en fournissant la traduction du mot '**speechless**' par un adjectif descriptif tandis que en français nous en avons comme un nom au négative ('sans voix'). Ce qui justifie que la fidélité aux exigences linguistique de la langue arrivée demeure pertinente en traduction.

Nous constatons un autre cas du respect de l'exigence linguistique de la langue cible qui aboutit à une traduction adéquate. Par exemple, la situation qui présente comment Ije a dormi après qu'elle prenne un sédatif après son repas. « She took a sedative after her meal and in a short time she was sleeping **dreamlessly** in utter rest » (P 58) : Elle prit un sédatif après son repas et en peu de temps elle dort **sans imagination** dans un repos profond ». Le mot anglais dit « dreamlessly » qui est un adverbe mais, en français le mot dit « sans imagination » afin de rester fidèle aux exigences langagières de la langue française.

A travers la version traduite, nous avons constaté que le respect aux exigences langagières de la langue d'arrivée nous permet de rendre fidèlement le sens du texte original en français.

La fidélité au destinataire de la traduction

Ce niveau exige l'interprétation fidèle des exigences socioculturelles, esthétique, notionnelles, stylistiques qui s'imposent au texte littéraire. On recourt à ce processus pour rendre explicitement le sens inédit du texte original afin de faciliter la compréhension des lecteurs. Pour ce faire, nous avons adopté l'approche interprétative qui exige l'interprétation et la réexpression du sens inédit pour que le vouloir dire de l'auteur soit le vouloir comprendre du destinataire. En voici quelques exemples qui méritent notre attention.

Dans la traduction de l'expression « Ugo Ushie **kept a straight face** » (P 32) « Ugo Ushie **resta perturbé** », la phrase en anglais parle de '**straight face,**' alors que celle en français parle plutôt de '**perturbé**'. Nous constatons à ce niveau, une interprétation fidèle au sens de l'expression anglaise dans la langue française pour assurer la compréhension du sens de l'expression en langue cible.

Un autre cas que nous avons remarqué présente la façon dans laquelle Ije essaya de comprendre ce que le docteur a écrit à l'égard des résultats de son urine et le test sanguin sans effet. « When she collected the reports of the urine and blood tests she tried to read them but **could not make head nor tail of them** » (P 33): Quand elle recoupa les résultats de l'urine et le test sanguin elle tenta de les lire mais **ne peut les comprendre**. L'expression anglaise

« could not make head or tail of them » est rendue explicitement en français par « comprendre ». Dans ce cas, on a manié l'expression française pour rendre facile la compréhension de l'expression dans la langue d'arrivée.

Nous avons constaté aussi un autre cas où on se sert de l'interprétation du sens dans l'expression « That last expérience was still **very green in her memory** » (P 41) qui se traduit par « La dernière expérience était encore **très fraîche dans sa mémoire** ». Cette exemple nous explique comment Ije souvenait toujours la mauvaise expérience que 'elle avait en visitant l'herboriste auparavant avec sa belle-mère pour qu'elle ait un bébé. Ici, nous constatons une interprétation du sens de l'expression française tout en gardant le même sens. Pour traduire l'expression, les mots, « **very green** » en anglais sont rendus par « **très fraîche** » en français pour faciliter la lecture du texte original. Nous voyons un autre cas de la fidélité à la langue d'arrivée qui mérite notre attention. Dans ce cas, on est obligées d'interpréter l'exigence langagière de la langue française pour éclaircir le sens inédit de l'expression aux lecteurs francophones. « The service **was in full swing** » (P 52). « Le service **était en pleine d'activité** » Dans la traduction, par la voie de l'interprétation du sens inédit au destinataire, on a explicitement rendu le sens de la phrase anglaise « **in full swing** » par « **en pleine d'activité** ». En interprétant le sens de l'expression en français, on est obligé de fournir une explication du sens qui est capable de retenir la compréhension du destinataire francophone.

D'autre cas de l'interprétation du sens qui reste fidèle aux lecteurs francophone se voit dans le cas où l'écrivain décrit le comportement des gens qui assistaient la grande cérémonie en ville. « It was **a red letter day** for all those who attended the great occassion » (P 67) : « C'était **un jour d'honneur** pour tous ceux qui ont assisté a cette grande occasion ». La mise en jeu de l'explicité du sens inédit pour simplifie la lecture du texte original exige la traduction du groupe syntagme nominal '**a red letter day**' par '**un jour d'honneur**' en français afin que le vouloir dire de l'auteur soit le vouloir comprendre du lecteur de la langue cible.

Nous avons employé les structures de certaines expressions originales tout en restant fidèle au destinataire de la langue d'arrivée. Par exemple, l'expression « H'm. Ije, **you never can tell,** » Patience said with a mirthless laugh » (P 26) : « H'm. Ije, **nul ne peut le dire** », Patience a dit avec un rire sans joie ». En anglais, l'expression '**you never can tell**' est redué par '**nul ne peut le dire**' afin que le destinataire comprenne le sens inédit de la langue d'arrivée.

Conclusion

La traduction littéraire en tant qu'activité basée sur la fidélité aux génies de langues concernées. Etant donné que la traduction des éléments culturels dans les traductions littéraires une des tâches, les plus difficiles à effectuer, il serait pertinent de reproduire fidèlement le vouloir dire de l'auteur dans la langue cible. Dans la même ligne d'idée, nous avons pu mettre en évidence la validité des trois paramètres de la fidélité au sens afin de restituer une traduction adéquate. Pour ce faire, on se sert de la théorie interprétative afin de traduire fidèlement l'essentiel, « le sens » tout en retenant le même effet voulu par l'écrivain dans la langue d'arrivée.

A travers l'analyse, il est évident que la fidélité en traduction ne se limite qu'à la fidélité à la langue de départ ou au destinataire. Nous avons présenté des cas où la fidélité au vouloir dire de l'auteur s'impose à la traduction. A ce point, on fait appel au traducteur lui-même, car l'activité de celui-ci se rapporte à la création des expressions qui ne va pas sans la liberté du traducteur. Basée sur l'affirmation de Hurtado-Albir nous avons pu défendre que la fidélité au sens est un nouvel horizon pour la traductologie. La notion de la fidélité en traduction ne doit plus constituer un sujet controversé dans le domaine de la traduction. La plupart du temps, la situation controversable s'aggrave énormément en face de la liberté en traduction. La 'liberté' peut dérober une version d'une mesure de la fidélité au sens, sinon introduire des idées non suggérées dans le texte original. Ainsi est-il souhaitable que les futurs chercheurs pensent à étudier les rapports entre la fidélité et la liberté en traduction avec le but de fournir aux traducteurs, les moyens efficaces d'exploiter positivement, ces rapports – là pour affaiblir l'effet des écarts qui peuvent y exister entre les deux. En considérant toutes les paramètres de la fidélité en traduction, il serait que les futurs traducteurs doivent tenir compte que l'activité traduisante exige un processus de recréer un nouveau texte qui sera fidèle au vouloir dire original de l'auteur, tout en respectant le génie de la langue d'arrivée en traduction littéraire.

A travers ce travail, on lance appel aux traducteurs qui s'intéressent à la traduction littéraire de se plonger à la traduction davantage des romans africains qui n'ont pas été encore traduits en d'autres langues afin de renforcer la visibilité mondiale de la vie socioculturelle de la société africaine.

OEUVRES CITEES

Babayemi B. J. et al. (2022), « La fidélité du traducteur : Le cas de la version anglaise du mandat de Sembene Ousmane *International Journal of Translation and Interpretation Studies* www.al-kindpublisher.com/index.php/ijtis

Hurtado-Albir, A. (1990), *La notion de fidélité en traduction*. Paris : Didier Erudition,. p. 411-206

_____ (1991), *La traduction littéraire :L'appropriation du texte, La liberté en traduction*. Paris : Didier Erudition.

Kelly, L. (1979) *The true interpreter*. Oxford. Basil Blackwel (Chap. 81: «Fidelity, Spirit and truth »),

_____ (1979), "The true interpreter" *A History of Translation Theory and Practice* In: The West Oxford Basil Blackwell.

Kolawole, S. O. et Salawa, A. (2008), « The literary translation and the concept of Fidelity » *Translation Journal*. Vol 12, no. 4.

Lederer, M., (1984), *Interpréter pour traduire*, Paris : Didier Erudition,

_____ (1994), *La traduction aujourd'hui* Paris : Hachette, FLE, PP 5-6, 11-118, 202.

Nassima, El Medjira, (2001), « Fidélité en traduction ou l'éternel souci des traducteurs » *Translation Journal*. Vol. 5. No, 4.

Okoye, I. (1982), *Behind the clouds*. Longman Nig. PLC: Longman Group ltd. Longman House. Burnt Mill Harlen. Essex, UK. Esto Printers, Lagos.

| Seleskovitch, D. et Lederer, M . (1984), *Interpréter pour traduire*. Paris : Didier Erudition. P181.

| Xu, Yun. (1999) « Réflexion sur les études des problèmes fondamentaux de la traduction » *Meta : Journal des traducteurs* Vol. 44 No.1, P44-60